



BILLET N° 08/2007

SAVOIR / TRANSMETTRE

Editorial :

Concernant l'article sur le canon-revolver de Monsieur ZEDET, ce dernier nous envoie l'information suivante : Je m'aperçois que j'ai oublié de vous faire changer mon adresse e-mail, ce qui explique que je n'ai que peu d'échos!

Merci de corriger, le lien mort jean-pierre.zedet@wanadoo.fr qui est obsolète par le nouveau: jpzedet@orange.fr

Nous attendons toujours avec beaucoup d'intérêt vos articles en nombres et variés sur la fortification en générale.

Bien à vous.

J.M. GRATIANNE

Mise en page :



J.M. GRATIANNE

Disponible actuellement sur simple demande :

- Le Mont CORNILLET
- SPA 1918
- Réflexions et mise au point sur la Ligne Maginot
- Clair de lune à BITCHE (Billet N° 09/2004)
- Exposition de 15 photos du 13 et 14 juillet 2002 à la CASEMATE de MORFONTAINE
- Le Fort de Seclin (Billet N° 10/2004)
- La casemate type 516 (Billet N° 11/2004)
- Obstacles anti-char belges (1940)
- Fortifications de la ville de SOISSONS en 1870 (Billet N° 12/2004)
- Le fromage Suisse a t'il des trous (Billet N° 01/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. La conscription (Billet N° 02/2005)
- Fort A 570 (Billet N° 03/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Le fusil Gras (Billet N° 04/2005)

- Vietnam bunker (Billet N° 05/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Les transmissions (Billet N° 06/2005)
- Bases de V1 (Billet N° 07/2005)
- La Ligne Mareth (Billet N° 08/2005)
- La Ligne K.W. (Billet N° 09/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Le Génie (Billet N° 10/2005)
- De l'archéologie moderne, sauvetage d'un char FT 17 (Billet N° 11/2005)
- Répression de l'espionnage en 1939 (Billet N° 12/2005)
- Essai sur un élément méconnu de la Ligne Maginot (Billet N°01/2006)
- Die Flaktürme in Berlin 40 / 45 (Billet N°02/2006)
- Projecteur Ligne Maginot
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. L'artillerie (Billet N°03/2006)
- LE QUARTIER GENERAL ALLEMAND DE ZOSEN-WUNSDORF (Billet N°04/2006)
- TOURELLE GALOPIN POUR DEUX CANONS DE 155 L Modèle 1890 (Billet N°05/2006)
- SITE DE MOULIN S/S TOUVENT (Billet N°06/2006)
- Les ouvrages minés sur le territoire suisse (Billet N°07/2006) .
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. La formation, la vie du soldat en caserne (Billet N°08/2006)
- Casemate Sud du MOTTENBERG (Billet N° 09/2006)
- Le CANON-REVOLVER de flanquement HOTCHKISS MDLE 1879 (Billet N°10/2006)
- L'épée, le bouclier et la République Française (Billet N°10A/2006)
- 1915, un des lieux de combat en Alsace (Billet N° 11/2006)
- Les Sites V1 en Picardie (Billet N° 12/2006)
- L'APRES 1870, L'ARMEE DE LA REVANCHE DANS NOS FORTIFICATIONS, L'intendance militaire, la fortification de campagne (Billet N° 01/2007)
- Campagne 1914 – 1918 journal de marche du 69 ème BATAILLON DE CHASSEURS A PIED partie I (Billet N° 02/2007)
- L'APRES 1870, L'ARMEE DE LA REVANCHE DANS NOS FORTIFICATIONS, les voies de 50 et 60 (Billet N° 03/2007)
- Campagne 1914 – 1918 journal de marche du 69 ème BATAILLON DE CHASSEURS A PIED partie II (Billet N° 04/2007)
- L'APRES 1870, L'ARMEE DE LA REVANCHE DANS NOS FORTIFICATIONS, Fonctionnement du Service de Santé (Billet N° 05/2007)
- De la fortification à la notion de citoyen. L'école de la République (Billet N°05 A/2007)
- Campagne 1914 – 1918 journal de marche du 69 ème BATAILLON DE CHASSEURS A PIED partie III (Billet N° 06/2007)
- Instruction provisoire pour les équipages de casemates isolées d'infanterie de région fortifiée du 30 juillet 1938 (Billet N° 07/2007)
- Seclin 14-18 (Billet N° 07B/2007)

Avertissement :

LA TENEUR DE TOUT ARTICLE PUBLIE, EST SOUS L'ENTIERE RESPONSABILITE DE SON AUTEUR. COLLECTION J.M GRATIANNE, TOUT DROIT RESERVES POUR TOUS PAYS ©. EN CLAIR, REPRODUCTION, MEME PARTIELLE, PAR QUELQUE MOYEN OU PROCEDE QUE CE SOIT A DES FINS MERCANTILES EST INTERDIT.

L'ESPRIT DE SACRIFICE DES FRANCAIS GUERRE 14/18

Durant le premier conflit mondial, les gouvernements successifs sont convaincus qu'ils peuvent faire appel presque sans limite à l'esprit de sacrifice des Français. Qu'en est il vraiment de ce dogme ?

I Le sacrifice humain :



CONFRECOURT (photo M. FELICI)

Que dire de plus devant le drame humain de la première guerre mondiale ? Nous pouvons donner des chiffres, mais ils ne donneront jamais la dimension de la souffrance de nos concitoyens de l'époque.

La France et son empire colonial.

Morts : Entre 1 357 800 et 1 393 000 suivant les sources

Victimes : Environ 5 513 800.

Blessés : Dans les 4 266 000.

Mutilés, gazés sont monnaie courante dans la France de l'après guerre, sans parler de régions entières à reconstruire ou désolation et vision d'apocalypse cohabitent.

Pourtant nos poilus ne regrettent rien, ils sont convaincus que la Grande Guerre sera la « der des der ». Personne n'imagine une seconde que la trêve prendra fin le 3 septembre 1939.

II Le sacrifice financier :

Le financement de la guerre 14/18 a ils été prévu ? Avec quoi allait on payer des dépenses aussi gigantesques ?

Rappelons ici qu'a l'origine la guerre devait être courte, que les dirigeants ne disposent pas au moment de prendre des décisions les données du problème à résoudre, ils ne peuvent même pas l'imaginer. Les responsables des finances ne prennent que progressivement conscience de l'ampleur des dépenses.

Une convention du 11 novembre 1911 entre la Banque de France et l'Etat prévoio qu'en cas de guerre la Banque de France avance de suite 2,9 milliard de francs. Une nouvelle convention du 21 septembre 1914 complètera le plan en ajoutant 3,1 milliards. De plus le gouvernement est autorisé à partir du 5 août à engager des dépenses sans autorisation préalable du Parlement.

Des calculs faits avant la guerre présentent la dépense totale pour une guerre éventuelle au niveau de 20 milliards au maximum. A la fin du conflit, la France a dépensé en moyenne pour chaque année de guerre 38 milliards, soit environ pour l'ensemble du conflit 140 milliards de francs or. Cette somme est à comparer avec le budget de l'Etat en 1913, soit 5 milliards.

Les dépenses sont affectées aux paiements des fournitures de guerre, à l'entretien des soldats, aux soldes des officiers ainsi qu'aux allocations pour les familles des soldats. Mais ou a t'on trouvé ces fonds ?

A) **Par l'impôt** bien entendu et plutôt sous la forme de contributions indirectes que de contributions directes. En effet, l'alourdissement constant des impôts indirects est plus indolore et par la même moins visible. Par contre eux pèsent proportionnellement plus sur les pauvres que sur les riches. L'impôt sur le revenu pour sa part est voté en 1914 et mis en place en 1916, ce dernier rapporte moins d'un milliard jusqu'à la fin de la guerre. De plus un impôt extraordinaire sera levé sur les bénéfices de guerre, il rapporte pour sa part environ 1,5 milliards. A noter que cet impôt ne va pas susciter de la part du recouvrement un excès de curiosité envers les déclarations faites

B) **Par les emprunts de la défense.** Ce moyen est le plus connu, du fait que leur lancement est à chaque fois entouré d'une grande solennité et popularisé par des campagnes d'affiches auxquelles de grands artistes de l'époque travaillent et rivalisent d'imagination pour composer des affiches destinées à stimuler le patriotisme et la générosité.



Ces emprunts sont dits « perpétuels », en effet il n'est pas prévu de les rembourser, il faut alors avoir une solide confiance dans la monnaie. Ces emprunts ont un taux d'intérêt avantageux, 5,73 % par exemple pour le premier et son payables en bons du trésor, voir pour les derniers avec les coupons des emprunts russes...

Les emprunts placés en France rapportèrent pour l'ensemble de la guerre 75 milliards soit un peu plus de la moitié des dépenses de guerre.

C) Par l'appel aux emprunts étrangers. L'avantage de ces emprunts est de payer les importations sans épuiser les réserves en or de la France. A comparer avec le solde négatif du commerce extérieur pour cette période qui s'élève à 62 milliards.

Une partie a été payée par des ventes d'or, avec les revenus des capitaux placés à l'étranger et à la liquidation d'une partie des avoirs de la France. La grosse majorité a été réglée par des emprunts.

Notre principal créancier a d'abord été la Grande Bretagne, puis les Etats Unis.

Total des emprunts : 43,5 milliards.

Les emprunts aux USA sont consentis par les banques, en particulier la Banque Morgan puis par le gouvernement américain qui emprunte lui-même aux banques.

Pour information, seulement 4 milliards sont remboursés pendant la guerre, le montant de ces emprunts s'élèvent à la fin du conflit à 39,5 milliards.

D) Par l'émission de bons de la défense nationale. Cette appellation ou nouveau nom remplace de fait les anciens bons du trésor. Ces bons ont un réel succès, en effet ils sont à trois, six ou 12 mois et rapportent 5% d'intérêt ce qui est énorme pour l'époque. De plus

l'épargne française dispose en ces temps là de très vastes disponibilités. Ces émissions peuvent être dangereuses si les souscripteurs demandent ensemble le remboursement de leur bons, c'est à dire s'ils ne le renouvellent pas à l'échéance, mais comme le phénomène de l'inflation n'est pas encore très connu, ce risque à l'époque a peu de chance de se produire. En effet, la dévaluation réelle des bons n'est pas perçue et tout en faisant œuvre patriotique, les souscripteurs peuvent penser faire une bonne affaire.

A noter qu'il y a accélération de l'émission des bons de la défense durant la guerre, pour un total de 51 milliards auquel nous ajouterons 25 milliards pour l'année 1919.

E) **Par l'augmentation du nombre de billets en circulation.** Cette augmentation est chiffrée pour toute la guerre à 46,5 milliards, sans compter les 25,5 milliards qui viennent s'ajouter pour 1919. Cette masse de billets est à comparer avec les 6 milliards de billets en circulation avant guerre.

Du fait de la collecte de l'or auprès des particuliers, la quantité d'or conservée en Banque de France ne diminue guère malgré les paiements à l'étranger.

Par contre notre couverture or de la masse monétaire est beaucoup plus faible, nous passons de **69,4 % en 1914 à 21,5% en 1919.**

III Le sacrifice financier sera remboursé :

« L'Allemagne paiera » aimait on dire, ce slogan à la mode ne fera pas long feu. Non seulement l'Allemagne ne va pas payer, mais se jette la tête la première dans la banqueroute.

Que dire de sa volonté de paix ?

Bien avant la prise de pouvoir d'Hitler, le traité de Rappallo est signé le 16 avril 1922 entre l'Allemagne et la Russie. Ces deux pays adoptent des vues communes en politique et en économie.

Le plus intéressant est bien entendu la clause secrète. En échange de la science technique des Allemands, les Russes conviennent de mettre trois bases à la disposition de ces derniers :

- 1) L'école de la guerre des gaz de Saratov.
- 2) Le centre de formation de tankistes de Kazan.
- 3) L'aérodrome de Lipetsk.

En ce qui concerne Lipetsk, appareils, moteurs, munitions, pièces de rechange et techniciens sont acheminés de façon continue et clandestine vers la Russie, via Stettin et Leningrad. De là le train les amène à Lipetsk (360 Km au sud de Moscou). Le berceau de la future force aérienne de l'Allemagne est en place. Des années plus tard elle deviendra la Luftwaffe.

Conclusion :

Pour finir, nous dirons qu'à la fin de la guerre, **le pouvoir d'achat du franc a été divisé par trois.**

Nous ne pouvons que constater aussi un héritage monétaire lourd, une rupture de l'étalon or, le franc papier inconvertible, une circulation fiduciaire inflationniste, l'Etat fortement débiteur envers la Banque Centrale et une situation très périlleuse du franc sur le marché des changes.

En réalité, la leçon de toute cette histoire est le fait que les Français étaient à l'époque prêts à se faire tuer pour la patrie, mais pas à lui donner leurs biens. Ils le firent tout de même par le biais de l'inflation...

Petite phrase lourde de sens de Monsieur Gaston JEZE encore valable de nos jours :

« La politique financière de la France pendant la guerre restera le modèle de ce qu'il ne faut pas faire ».

H. MULLER

Sources :

- * *Verdun*
- * *Un duel d'aigles 1 - le chemin de la guerre*
- * *Victoire et frustrations 1914 - 1929*

